

# Lettres québécoises

La revue de l'actualité littéraire



## Présentation

Adrien Thério

Numéro 36, hiver 1984–1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/39839ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Thério, A. (1984). Présentation. *Lettres québécoises*, (36), 5–5.

Tous droits réservés © Éditions Jumonville, 1984

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

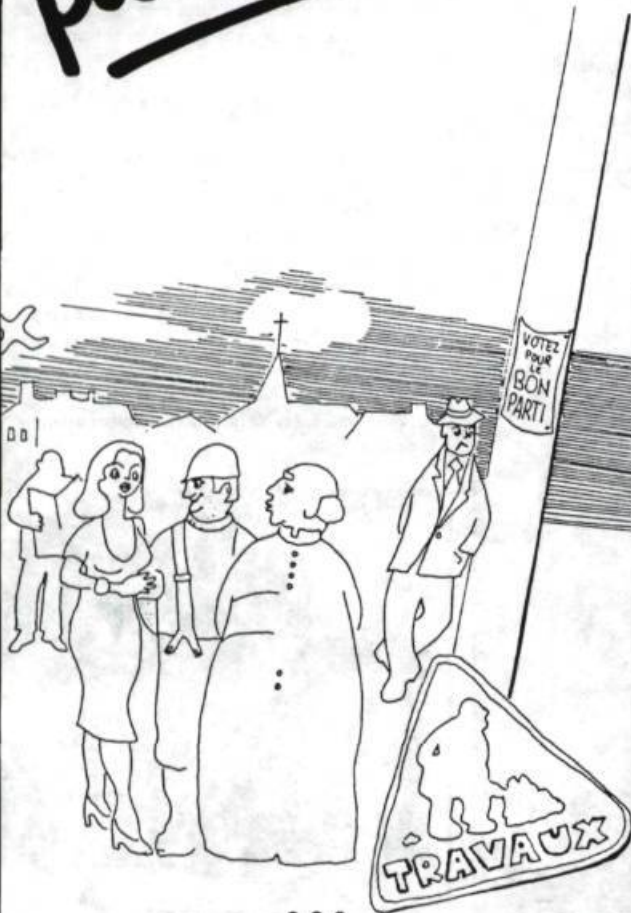
<https://www.erudit.org/fr/>

VIENT DE PARAÎTRE

# de l'amour dans la ferraille

Roch Carrier

passionnant!



...  
En vente partout et aux  
**ÉDITIONS INTERNATIONALES ALAIN STANKÉ**  
2127, rue Guy, Montréal H3H 2L9 (514) 935-7452

# Stanké

## Présentation

Avant 1968, le théâtre québécois se résumait à deux noms: Gratien Gélinas et Marcel Dubé. Puis vint Michel Tremblay avec ses *Belles-soeurs*. C'est dans les années 70 que les Québécois ont senti le besoin d'avoir du théâtre québécois. Les directeurs de théâtres qui se faisaient tirer l'oreille jusque là pour mettre des titres québécois à leurs programmes ont compris peu à peu qu'ils se devaient d'ouvrir leurs portes aux dramaturges québécois qui étaient de plus en plus nombreux à frapper à leurs portes. Avec le résultat qu'aujourd'hui, si on peut voir des pièces françaises et étrangères à l'affiche dans nos théâtres, on peut aussi y voir des pièces québécoises. Cela s'est fait sans trop de heurts et sans nuire, il semble, à la fréquentation des salles. Ce qui veut dire que ce théâtre québécois qui s'affirme de plus en plus doit avoir certaines qualités et des qualités certaines.

En rendant un hommage particulier à Gratien Gélinas, pionnier du théâtre québécois, tout autant avec ses pièces qu'avec ses *Fridolinades*, c'est à tout le théâtre québécois que nous voulons rendre hommage. Le grand déblocage des années 70 n'aurait probablement pas eu lieu s'il n'avait été préparé de longue main par des dramaturges comme Gélinas et Dubé.

Le théâtre vivant à Montréal, c'est aussi du spectacle comme celui que nous donnait en septembre Michel Lemieux au Spectrum. André Dionne l'a rencontré et nous livre quelques-uns des secrets qui font son succès. À suivre. C'est aussi le théâtre qui nous vient de milieux d'origine culturelle différente et que nous apprenons peu à peu à mieux connaître. André Bourassa nous invite au «Théâtre des Italiens» en compagnie de Marco Micone.

Les romanciers et les poètes québécois publient de plus en plus. Je n'ai pas encore eu le temps de lire toutes les oeuvres que nos collaborateurs nous proposent dans ces rubriques. Mais l'enthousiasme de plusieurs d'entr'eux, leur lecture terminée, va probablement m'obliger à me retirer quelque part pour une semaine ou deux de lecture. Je vous invite à en faire autant puisque vous devrez bien un de ces jours lire *Les Ferdinand* de Suzanne Paradis, *Les Demoiselles de Numidie* de Marie José Thériault, *Le Passager* de Gilbert LaRocque ou *Double impression* de Nicole Brosard. Ajoutez *La Détresse et l'Enchantement* de Gabrielle Roy, *Y a-t-il un intellectuel dans la salle?* d'André Belleau et *Le Québécois et sa littérature* sous la direction de René Dionne si vous voulez en savoir plus long sur cette littérature qui vous appartient.

Peut-être voudrez-vous lire ou relire *Fleurs champêtres* de Françoise et *Les Élus que vous êtes* de Clément Lockwell? Une bonne façon de connaître certains aînés qui écrivaient bien.

Et ne négligez pas notre rubrique *Lectures*. Vous y trouverez des romanciers, poètes et essayistes dont la valeur ne se mesure pas au nombre de pages que nous leur consacrons.

Adrien Thério